

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

CHAPITRE XIV.

En quel lieu l'Oeuillet doit être mis quand il est fleuri; & comment il le faut garentir des Perce-oreilles & des Fourmis.

La pluye, le soleil, le grand arrosement, les Perce-oreilles, & les Fourmis endommagent l'Oeuillet qui est en fleur, & le font flétrir.

La pluye, qui tombe sur la fleur, la tache, la corrompt, & la fait flétrir dans un moment.

Le soleil ne lui fait pas moins de mal, parce qu'il desseche tellement la terre, que la fleur se seche aussi.

Le grand arrosement le fait aussi passer dans peu de temps, sur-tout lorsqu'il est sur sa fin.

La Fourmi ronge la fleur & fait des trous dans ses feuilles.

Le Perce-oreille est son plus cruel ennemi, parce qu'il devore la fleur, ou du moins il coupe ses feuilles jusque dans la racine, tellement qu'elles tombent de la cosse, & qu'il n'y reste rien de la fleur.

Pour preserver la fleur de tous ces accidens, il faut tâcher d'une maniere ou d'autre, que le soleil, ou du moins ses plus grandes ardeurs n'approchent point des fleurs. Si le

le soleil donne seulement une heure du jour, soit le matin ou le soir, sur les *Oenilletts*, ils demeureront long temps en bon état.

Outre cela il faut mettre les *Oenilletts* à trois ou quatre pouces de la muraille, pour empêcher les Fourmis & les Perce-oreilles d'y monter; ces petits animaux y peuvent aussi monter par le moyen des pieds des treaux, & c'est pour cela qu'il faut les poser dans de petits plateaux de bois, qu'on doit toujours tenir pleins d'eau.

On peut aussi prendre de la glu mêlée & cuite avec de l'huile de lampe, & l'étendre sur du parchemin ou sur une petite planche &c. de la largeur d'un ou deux doigts, que l'on renouvelle de temps en temps, & ces insectes y restent pendus ou attachez.

Mais si par hazard de ces petits animaux étoient montez sur les treaux, ou qu'ils y eussent volé, (comme on dit que les Perce-oreilles peuvent voler, du moins est-il certain qu'ils ont des ailes) il faut mettre au haut des baguettes de l'*Oenillet* de petits cornets de papier, ou des ongles de mouton, de veau &c. où il y ait un peu d'étoupes, ou de laine &c. & faisant la ronde le matin on en attrappera un grand nombre.

Le meilleur moyen pour prendre les Fourmis, c'est de faire comme on le pratique par rappot aux Orangers, en mettant par-ci par-là

là de petits verres ou pots pleins d'eau & de miel, où elles s'étouffent ou se noyent. Six ou sept de ces petits verres ou pots peuvent être d'une grande utilité sur un trefau.

L'arrosement se doit faire avec beaucoup de moderation, lorsque l'*Oeuillet* est en fleur; il ne faut l'arroser qu'autant que les marquotes en ont besoin; car l'*Oeuillet* en fleur n'a point besoin d'eau, qui n'est necessaire qu'aux marquotes pour les faire croître; mais dès que la premiere fleur est passée, il faut leur donner plus d'eau & les remettre au soleil dans leur ancienne place, afin que la graine puisse meurir.

CHAPITRE XV.

De la graine de l'Oeuillet, & du temps qu'il la faut semer.

Il semble que ce soit ici une chose que chacun sçait; cependant comme il y a encore des choses à observer là-dessus, nous avons jugé à propos d'en faire un chapitre à part.

Il faut se donner de garde en portant l'*Oeuillet* de l'ombre au soleil de ne pas exposer les pots aux plus grandes ardeurs du soleil, quoiqu'il paroisse propre pour faire meurir toutes sortes de graines. 1. Parce que